









ENGAGEMENTS COMMUNAUTAIRES POUR UNE JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

JOURNÉE INTERNATIONALE DU TRAVAIL SOCIAL

WORLD SOCIAL WORK DAY COMMUNITY ENGAGEMENTS FOR SOCIAL AND ENVIRONMENTAL JUSTICE

BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIERS ET RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS
SPEAKER BIOGRAPHIES AND ABSTRACTS OF PRESENTATIONS

-  **CONFÉRENCIÈRE | KEYNOTE 1** page 2
Engager les communautés migrantes dans la justice sociale: Les potentiels de la méthode Minga
Engaging Migrant Communities for Social Justice: The Potential of the Minga Methodology
Yvonne Riaño, Université de Neuchâtel, Suisse
-  **CONFÉRENCIÈRE | KEYNOTE 2** page 3
Lorsque ce sont les gens qui définissent la participation démocratique et le développement
When People Define Democratic Participation and Development
Aruna Roy, Inde
-  **ATELIER | WORKSHOP 1** page 4
L'économie et le travail social au 21^{ème} siècle: le potentiel de transformation de l'économie sociale et solidaire
Economy and social work in the 21st century: The transformational power of social and solidarity economy
Jean Fabre, Personne Ressource du Task Force inter-agences des Nations Unies sur l'économie sociale et solidaire et ancien directeur adjoint du bureau du PNUD à Genève
-  **ATELIER | WORKSHOP 2** page 5
La non-violence comme art de vivre
Non-violence as an art of living
Ariane Arlotti et Hélène Upjohn, Jai Jagat Genève
-  **ATELIER | WORKSHOP 3** page 6
Changement social de l'intérieur
Social change from the inside out
Cornelia S. Walther. PhD, POZE Network, Deakin University, UNICEF
-  **ATELIER | WORKSHOP 4** page 7
Dépossession/s : Repenser le travail social à la lumière des mouvements sociaux mondiaux
Dispossession/s: Rethinking social work in the light of global social movements
Ophelia Nicole-Berva, Université de Genève et Anne Lavanchy, HETS-Genève
-  **ATELIER | WORKSHOP 5** page 8
Leçons tirées du travail social international dans le travail communautaire
From community-level social work to the international level: Lessons learned
Priska Fleischlin and Rory Truell, International Federation of Social Workers
-  **ATELIER | WORKSHOP 6** page 9
Communautés contaminées : Perspectives sociales et environnementales
Contaminated communities: Social and environmental perspectives
Swetha Rao Dhananka, HETS Fribourg

 JAIJAGAT GENEVE





RÉSUMÉ: Engager les communautés migrantes dans la justice sociale: Les potentiels de la méthode Minga

La promotion de l'inclusion sociale est un objectif central des sociétés contemporaines de plus en plus composées de personnes d'origines diverses. Le potentiel des migrations internationales pour générer des gains sociaux, économiques et culturels pour les sociétés d'accueil a été largement reconnu. Cependant, de nombreux migrants internationaux subissent l'exclusion sociale et économique malgré leurs qualifications professionnelles et leur volonté de contribuer à l'économie du pays d'accueil. Les universitaires et les professionnels du travail social engagés socialement cherchent à autonomiser les individus exclus, y compris les populations migrantes. En particulier, ils recherchent des méthodologies inclusives qui visent à créer des connaissances avec des individus exclus plutôt qu'à leur sujet. Cela résonne avec les approches post-coloniales qui cherchent à « décoloniser » les méthodologies en considérant les bénéficiaires ainsi que les sujets de recherche comme de véritables partenaires. Dans cette présentation, je soulève la question de savoir comment les universitaires et les professionnels peuvent faciliter les processus de transformation individuelle et de co-création en utilisant des méthodologies participatives. Malgré d'intenses débats théoriques sur ce sujet, la mise en œuvre de collaborations horizontales reste limitée et constitue une question complexe. Il est donc important de réfléchir aux principes qui devraient guider ces partenariats de recherche ainsi qu'aux meilleures pratiques professionnelles. Le but de cette conférence est de présenter et de réfléchir de manière critique sur le potentiel de la méthodologie participative Minga, que j'ai conçue et appliquée avec un triple objectif: créer des espaces inclusifs de transformation individuelle et de co-création de connaissances avec les femmes migrantes, remettre en question les discours négatifs qui prévalent à leur sujet et pour renforcer leur confiance et leur capacité à agir. Je vais montrer comment la méthodologie Minga peut être utilisée dans plusieurs contextes, y compris chez les femmes et les hommes, et les personnes d'origines et de milieux sociaux et éducatifs divers.

BIOGRAPHIE

Yvonne Riaño est professeure de géographie urbaine à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel en Suisse ainsi que responsable d'un projet de recherche au Centre national suisse de recherche sur les migrations «nccr - on the move». Mme Riaño préside le Comité suisse de l'Union géographique internationale (UGI). Elle s'est engagée dans la justice sociale depuis près de 30 ans par des partenariats de recherche avec diverses communautés de migrant-e-s (ruraux/ales, internationaux/ales et rapatrié-e-s) en Colombie, en Équateur et en Suisse. Elle a publié de nombreux articles dans des livres et revues sur la migration internationale, l'urbanisation, le genre et les méthodes participatives.

ABSTRACT: Engaging Migrant Communities for Social Justice: The Potential of the Minga Methodology

Promoting social inclusion is a central aim of contemporary societies increasingly composed of people from diverse origins. The potential of international migration for generating social, economic and cultural gains for the host societies has been widely recognized. However, many international migrants experience social and economic exclusion despite their professional qualifications and will to contribute to the receiving country's economy. Socially committed academics and social work professionals seek to empower excluded individuals, including migrant populations. In particular, they search for inclusive methodologies that aim to create knowledge with excluded individuals rather than about them. This resonates with post-colonial approaches that seek to “decolonize” methodologies by considering beneficiaries as well as research subjects as real partners. How can academics and practitioners facilitate processes of individual transformation and co-creation through the use of participatory methodologies? Despite intense theoretical debates on this subject, the implementation of horizontal collaborations remains limited, and is a complex issue. It is therefore important to reflect on the principles that should guide such research partnerships as well as professional best practices. The aim of this keynote talk is to introduce and critically reflect on the potential of the participatory Minga methodology, designed and applied by Yvonne Riaño with a threefold aim: to create inclusive spaces of individual transformation and knowledge co-creation with migrant women; to question the prevailing negative discourses about them; and to strengthen their confidence and ability to act. Through real world examples, Ms. Riaño will demonstrate in her talk how Minga can be used in a wide range of contexts, including among both women and men, and people of diverse origins and social and educational backgrounds.

BIOGRAPHY

Yvonne Riaño is Professor of Urban Geography at the Institute of Geography of the University of Neuchâtel in Switzerland as well as Research Project Leader at the Swiss National Centre of Competence in Migration Research “nccr - on the move”. Ms. Riaño chairs the Swiss Committee of the International Geographical Union (IGU). She is committed to social justice for nearly 30 years through research partnerships with diverse migrant communities (rural migrants, international migrants and returnees) in Colombia, Ecuador and Switzerland. She has published extensively in books and journals on international migration, urbanization, gender and participatory methods.



RÉSUMÉ : Lorsque ce sont les gens qui définissent la participation démocratique et le développement

Entre 2005 et 2015, l'Inde a connu une période de luttes et d'engagement populaire, individuel et collectif qui a ouvert la voie à l'adoption d'une législation fondée sur les droits – et notamment le droit à l'information, le droit au travail, le droit à l'alimentation, le droit à l'éducation, et les droits des habitants.e.s des forêts, les droits des vendeurs et vendeuses de rue, les droits des personnes en situation de handicap, les droits des castes et populations tribales reconnues, etc. Ces lois ont été déterminantes à bien des égards, notamment en ce qui concerne le rôle actif de ces divers groupes dans le processus de rédaction et de mise en œuvre. Les lois elles-mêmes sont le produit d'un engagement communautaire ample avec l'État démocratique.

L'émergence de mouvements sociaux et d'organisations fondées sur les droits a ouvert de nombreux espaces de négociation démocratique, qui garantissent l'intégration de la société civile dans la formulation et structure la politique. Les progrès réalisés au cours de cette période ont permis de renforcer la démocratie, la transparence et la responsabilité. De tels processus ont été couronnés de succès malgré la collusion du parti au pouvoir pour l'économie de marché et son opposition à une législation fondée sur les droits). Au cours de cette période, malgré la présence de l'économie de marché, la possibilité d'une participation citoyenne s'est imposée dans l'espace mental de la population.

Cependant, les récentes mesures législatives en Inde ont réduit l'engagement de la société civile, compromis les droits démocratiques et mis en danger les communautés marginalisées. Cela a posé de nouveaux défis aux mouvements sociaux et à la participation collective à la gouvernance. Clairement, en l'absence de diverses formes d'engagement communautaire, la politique de développement actuelle menace d'affaiblir et de déposséder un grand nombre de personnes et finira, par se révéler contre-productive pour ses propres objectifs. Les synergies et les liens intrinsèques entre développement et participation s'avèrent essentiels au fonctionnement d'une démocratie qui embrasse la justice et la croissance inclusive.

BIOGRAPHIE

Aruna Roy est militante et fondatrice du Syndicat des travailleurs et des paysans "Mazdoor Kisan Shakti Sanghathan", de la Campagne nationale pour le droit des personnes à l'information (NCPRI), et l'École pour la démocratie (SFD). Présidente de la Fédération nationale des femmes indiennes, elle est parmi les 100 personnes les plus influentes au monde selon TIME magazine en 2011. De 1968 à 1975, elle a été fonctionnaire au service administratif indien. En 1975, elle s'est rendue dans le district d'Ajmer, au Rajasthan, pour travailler avec le Centre de travail social et de recherche (largement connu sous le nom de Barefoot College) et les pauvres en milieu rural et marginalisés. Depuis, elle travaille pour leur accès aux droits constitutionnels, y compris les droits à l'information, à l'emploi et à l'alimentation. Elle a été membre du Conseil consultatif national (NAC) du gouvernement indien de 2004 à 2006 et de 2010 à 2013, et jusqu'en 2014, a participé au comité directeur du Partenariat pour un gouvernement ouvert, une initiative multilatérale. En 2016, elle a été professeure praticienne à l'Institut d'études du développement international de l'Université McGill, à Montréal et à l'Université d'Europe centrale George Soros, à Budapest. Ses distinctions incluent le prix Ramon Magsaysay en 2000, le prix Nani Palkiwala et le prix national Lal Bahadur Shastri.

Abstract: When People Define Democratic Participation and Development

Between 2005 and 2015, India saw a period during which people and organisations have pushed for different forms of formal and non-formal engagement with structures of power, paving the way for the enactment of rights-based legislation. These included the right to information, the right to work, the right to food, the right to education, rights for forest dwellers, rights for street vendors, rights of the specially abled, rights of Scheduled Castes and Scheduled Tribes, etc. These laws were seminal in many ways, principally in terms of the role that was afforded to target groups in the drafting and implementation process. The laws themselves are the product of consistent, active and widespread community engagement with various arms of the democratic state.

During this phase of emerging social movements and rights-based organisations, many spaces of democratic bargaining were carved out to ensure that the voices of civil society were incorporated into the formulation and architecture of policy. The progress made during this period amply demonstrates that democracy, transparency and accountability are strengthened through these processes of engagement. Such processes were successful despite the ruling party's sympathies toward the market and antagonism toward rights-based legislation, even while economic, political and social initiatives introduced in a top-down and market-driven dependent mode failed to deliver economically. In this period, notwithstanding impetus to the market, public participation occupied a more secure space in people's imaginations.

However, recent legislative measures in India have reduced people's engagement, compromised democratic rights, and imperilled marginalised communities. This has placed new challenges on social movements and community participation in governance. It has become clear that, in the absence of diverse forms of community engagement, development policy can further disempower and dispossess large numbers of people, and eventually, end up being counterproductive to its own stated objectives. The synergies and intrinsic connections between development and participation are proving to be essential to the functioning of a democracy that espouses justice and inclusive growth.

BIOGRAPHY

Aruna Roy, a socio-political activist and Founder-Member of Mazdoor Kisan Shakti Sanghathan (MKSS) / Workers and Peasants Strength Union, National Campaign for People's Right to Information (NCPRI), and the School for Democracy (SFD, or Loktantrashala), was one of the 100 most influential people in the world according to TIME Magazine in 2011. She is President of the National Federation of Indian Women. From 1968 to 1975, she was a civil servant with the Indian Administrative Service. In 1975 she went to Ajmer District, Rajasthan to work with the Social Work and Research Centre (widely known as the Barefoot College) and the rural poor and marginalized. Since then she has worked for their access to constitutional rights, including the rights to Information, to Employment, and to Food. She was a member of the National Advisory Council (NAC) to the Indian government from 2004 to 2006 and 2010 to 2013, and of the steering committee of the Open Government Partnership, a multilateral initiative, until 2014. She was the 2016 Professor of Practice at the Institute for the Study of International Development at McGill University, Montreal, and the 2016 George Soros Visiting Practitioner Chair at Central European University, Budapest. Her awards include the Ramon Magsaysay Award in 2000, the Nani Palkiwala Award and the Lal Bahadur Shastri National Award.

ATELIER | WORKSHOP 1



Jean Fabre, Personne Ressource du Task Force inter-agences des Nations Unies sur l'économie sociale et solidaire et ancien directeur adjoint du bureau du PNUD à Genève

RÉSUMÉ: L'économie et le travail social au 21^{ème} siècle: le potentiel de transformation de l'économie sociale et solidaire

Être travailleur.se social.e est bien plus qu'exercer un métier. C'est un choix qui appelle d'abord à réfléchir sur ses propres valeurs, donc sur les priorités sociétales dominantes. Au-delà de la sphère familiale, la façon dont les sociétés structurent leurs échanges économiques façonne leur culture et conditionne la mesure dans laquelle les gens peuvent vivre des vies épanouissantes. Les modèles économiques sont donc tout sauf neutres. L'atelier examinera où nous mènent les pratiques économiques dominantes dans un monde en proie aux transformations les plus rapides et les plus profondes qu'aucune génération n'a jamais vécues auparavant, identifiera les défis qu'il convient de relever de façon prioritaire, et passera en revue quelques options en tirant notamment les leçons d'études de cas portant sur ce que l'on appelle dans les milieux académiques et à l'ONU "l'économie sociale et solidaire". Il explorera à travers ce prisme les liens entre travail social et le but central de l'Agenda 2030 qui est de ne laisser personne en arrière.

BIOGRAPHIE

Ancien directeur adjoint du bureau du PNUD à Genève, Jean Fabre est un consultant international et le fondateur de l'Alliance mondiale des villes contre la pauvreté. Il est membre du comité scientifique du Forum international de l'Économie sociale et solidaire (ESS) et personne-ressource au sein de la Task Force des Nations unies sur l'ESS (UNTFSSSE). Il est le co-fondateur et l'ancien directeur de l'ONG internationale "Food and Disarmament International" basée à Bruxelles. Dans les années 1970, il s'est rendu fréquemment en Amérique latine où il a collaboré avec des syndicats, des agriculteurs, des populations indigènes et des mouvements de base et de défense des droits de l'homme.

ABSTRACT: Economy and social work in the 21st century: The transformational power of social and solidarity economy

Engaging in social work is more than taking a job. It is an act that questions one's own values, hence societal priorities. Beyond the family sphere, the way in which communities exchange economically defines their culture and the extent to which people can live fulfilling lives. Economic models are therefore everything but neutral. The workshop will explore dominant economic practices and where they are leading us in a world undergoing the fastest and deepest transformation that any generation has ever experienced; identify challenges that need to be addressed as a matter of priority; and examine possible options including the form of the social and solidarity economy and the field of social work. Through these lenses, this workshop will thus explore the links between social work and the promise of the 2030 Agenda to leave no one behind.

BIOGRAPHY

Former Deputy-director of the UNDP office in Geneva, Jean Fabre is an International consultant and the Founder of the World Alliance of Cities Against Poverty. He is a member of the Scientific Committee of Social and Solidarity Economy (SSE) International Forum and a resource person in the UN Task Force on SSE (UNTFSSSE). He is the Co-founder and former head of the Brussels-based international NGO "Food and Disarmament International". In the 1970s he was frequently in Latin America where he collaborated with unions, farmers, indigenous people and human rights and grass-roots movements.

ATELIER | WORKSHOP 2

Ariane Arlotti et Hélène Upjohn, Jai Jagat Genève

**RÉSUMÉ : La non-violence comme art de vivre**

Depuis septembre 2019, nous menons un projet pilote hebdomadaire sur la non-violence dans une école avec deux classes de jeunes de 15 ans. Notre objectif y est d'expérimenter ensemble, par la pratique, que la non-violence, qui peut parfois être associée ou comprise comme une attitude d'impuissance et d'échec, est aussi un pouvoir. La méthodologie que nous employons dans ce projet pilote s'adresse aussi à toutes les personnes, en particulier celles qui estiment n'avoir aucun pouvoir sur leur vie et dans la société, y compris les jeunes. Notre rôle est celui de facilitateur. trice dont la fonction est de donner une «caisse de résonance» aux situations critiques que vivent les participant.e.s, de leur donner l'occasion de parler et d'être écouté.e.s.

L'atelier a pour but de mettre en lumière des alternatives, en expérimentant quelques aspects de cette approche. Il permettra de comprendre que notre approche ne se limite pas au développement personnel. En effet, si elle part de chacun.e, de son vécu et de ses expériences, la non-violence interroge la violence sociale, présente dans toutes les institutions de la société. C'est un art de vivre et de transformer la vie sociale de toute l'humanité, en commençant par nous-mêmes : « Soyons nous-mêmes le changement que nous voulons pour la société. » (Gandhi).

ABSTRACT: Non-violence as an art of living

Since September 2019, we have been conducting a weekly pilot project on non-violence in a school with two classes of 15-year-olds. Our goal is to experience together, through practice, that non-violence, which can sometimes be associated with or understood as an attitude of helplessness and failure, is also a power. The methodology we use in this pilot project is aimed at all people, especially those who feel they have no power over their lives and in society, including young people. Our role is that of a facilitator whose function is to be a "sounding board" to the critical situations experienced by the participants, and to give them the opportunity to speak and to be listened to.

The workshop will be an opportunity to experiment with some aspects of this approach, which is not limited to personal development but can provide tools for social work as well. The approach will demonstrate an art of living and transforming the social life of all humanity and the social violence inherent in all social institutions, starting with ourselves: "Let us be the change we want for society". (Gandhi).

ATELIER | WORKSHOP 3

Cornelia S. Walther. PhD, POZE Network, Deakin University, UNICEF

**RÉSUMÉ : Changement social de l'intérieur**

Cet atelier est une introduction à la méthodologie POZE, qui considère les aspirations, les émotions, les pensées et les sensations dans un cadre holistique d'autonomisation individuelle. Notre être résulte de l'interaction de l'âme, du cœur, de l'esprit et du corps, ces quatre couches doivent donc être synchronisées pour permettre le bien-être personnel et des interactions sociales harmonieuses. L'atelier propose une nouvelle approche pour examiner les principaux moteurs de l'être et leur influence mutuelle. La théorie est combinée avec des exercices pratiques pour aider les participant.e.s à comprendre la logique et à expérimenter sa valeur ajoutée. Il se termine par l'opportunité d'un partage mutuel de ces expériences. Bien que visant à l'expérience personnelle des participant.e.s, les idées et les pensées qui en résultent peuvent être utiles à leur approche professionnelle.

BIOGRAPHIE

Cornelia S. C. Walther collabore avec le Fonds d'urgence des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) en Afrique de l'Ouest, en Afghanistan et Haïti, depuis 18 ans, en développant en particulier des approches innovantes en communication et plaidoyer. En mai 2020, son livre « Développement, action humanitaire et protection sociale. Le changement social de l'intérieur » sera publié chez Springer. Cornelia Walther est titulaire d'un doctorat en droit et parle couramment l'anglais, le français et l'allemand. Son profil LinkedIn est accessible via <https://www.linkedin.com/in/corneliawalther/>

ABSTRACT: Social change from the inside out

This workshop offers an introduction to the POZE methodology, which addresses aspirations, emotions, thoughts and sensations within a holistic framework of individual empowerment. Since our being results from the interplay of soul, heart, mind and body, these four layers must be in synch for personal wellbeing, and harmonious social interactions. The session proposes a novel approach to look at the core drivers of one's being, and their mutual influence. Theory is combined with practical exercises to help participants understand the logic and experience its added value first-hand. It concludes with the opportunity for mutual sharing of these experiences. While aimed at the personal experience of the participants, the resulting insights and thoughts may serve their professional approach.

BIOGRAPHY

Cornelia S. C. Walther has been working for the past 18 years with the United Nations Children's Emergency Fund (UNICEF) in West Africa, Afghanistan and Haiti, focusing on the design of innovative communication and advocacy approaches. In May 2020, her book 'Development, humanitarian action and social welfare: Social change from the inside out' will be published by Springer. Cornelia holds a PhD in Law and is fluent in English, French and German. Her LinkedIn profile is accessible via <https://www.linkedin.com/in/corneliawalther/>

ATELIER | WORKSHOP 4

Ophelia Nicole-Berva, Université de Genève et Anne Lavanchy, HETS-Genève

**RÉSUMÉ : Dépossession/s : Repenser le travail social à la lumière des mouvements sociaux mondiaux**

L'objectif de notre atelier est d'expérimenter des approches novatrices de l'action sociale s'inspirant des pratiques décoloniales en construction dans plusieurs pays extra-européens. Les dépossession, fil rouge de l'atelier, renvoient à des processus de spoliation et de privations de biens matériels (terres, ...) comme immatériels (droits sociaux, droits humains, ...), caractéristiques des contextes néolibéraux, néocoloniaux et patriarcaux. Après une brève introduction, nous allons travailler en petits groupes selon cinq axes de dépossession : 1. territoires et espaces publics ; 2. culture ; 3. travail et études ; 4. savoirs minorisés ; 5. droits. La discussion finale collective synthétisera les réflexions sur ces dépossession en questionnant les relations entre travailleurs.euses social.es et communautés.

BIOGRAPHIES

Ophelia Nicole-Berva est diplômée d'un master en science politique de l'Université de Genève. Spécialisée en théorie politique, elle a consacré son mémoire à la question des droits territoriaux des peuples autochtones et a développé l'idée de « colonialité du territoire » à partir des théories critiques latino-américaines.

Anne Lavanchy est anthropologue du politique et professeure à la Haute école en travail social (HES-SO Genève). Spécialiste des questions de genre, d'intersectionnalité et des discriminations structurelles, elle applique dans ses recherches des démarches participatives basées sur les perspectives décoloniales.

ABSTRACT: Dispossession/s: Rethinking social work in the light of global social movements

The workshop will explore “decolonial” practices emerging in several parts of the world as innovative approaches for social action in contexts of dispossession—that is, processes of plunder and deprivation of material (land, etc.) as well as immaterial (social rights, human rights, etc.) goods, which characterize neoliberal, neocolonial and patriarchal contexts. After a short introduction, participants will work in small groups on five themes related to dispossession: 1. territories and public spaces; 2. culture; 3. work and studies; 4. marginalized knowledge; 5. rights. Then a plenary discussion will wrap up the group work on these processes of dispossession, and reflect on what they mean for relations between social workers and communities.

BIOGRAPHIES

Ophelia Nicole-Berva holds a master's degree in political science from the University of Geneva. Specialized in political theory, she devoted her master's thesis to the question of the territorial rights of indigenous peoples and developed the idea of “coloniality of territory” based on Latin American critical theories.

Anne Lavanchy is a political anthropologist, professor of social work at the University of applied sciences (HES-SO Geneva). She specializes in gender, intersectional approaches and structural discriminations and uses participative methods drawing on decolonial perspectives.

ATELIER | WORKSHOP 5

Priska Fleischlin and Rory Truell, International Federation of Social Workers



RÉSUMÉ : Leçons tirées du travail social international dans le travail communautaire

L'objectif de cet atelier est d'établir des liens entre des expériences de travail social aux niveaux local et mondial. Le travail social prend différentes formes selon les pays et les contextes locaux. Ses professionnel.le.s travaillent de manière communautaire avec des populations dont les besoins sont très variés dans le but d'améliorer en collaboration la vie des gens. Rory Truell donnera le coup d'envoi de cet atelier en se basant sur son expérience avec les travailleurs sociaux et travailleuses sociales du monde entier. Hamed Olamaee expliquera la réalité de la pratique du travail social en Iran. Nous travaillerons ensuite en petits groupes à partir de discussion, par vidéoconférence, avec des professionnel-le-s du travail social d'autres parties du monde. L'accent sera mis sur les impacts du travail communautaire, dans l'objectif d'élaborer ensuite des messages clés à l'attention de la communauté de la Fédération internationale des travailleurs sociaux (FITS), pour la poursuite de la collaboration avec les agences des Nations Unies.

BIOGRAPHIES

Secrétaire général de la Fédération internationale des travailleurs sociaux (FITS), le Dr Truell travaille dans le monde entier avec les associations nationales de travail social, les professionnel.le.s de terrain, les gouvernements et les agences de développement international. Il s'intéresse à la gestion communautaire des systèmes de protection sociale, aux défis que rencontrent les professions du social et aux contributions du travail social au développement durable.

Priska Fleischlin (MSc en travail social) est la commissaire honoraire des Nations Unies à la Fédération internationale des travailleurs sociaux (FITS) et coordonne la représentation de la FITS au siège et aux bureaux de l'ONU. Elle est membre du comité des affaires internationales d'Avenir Social. En tant que praticienne du travail social, elle dirige une organisation à Berne dans le domaine du "care farming".

ABSTRACT: From community-level social work to the international level: Lessons learned

This workshop aims to build bridges between social work experience locally and globally. Rory Truell will kick off this workshop by sharing experiences from his many visits and talks with social workers around the globe. Hamed Olamaee will share his own experience as a social worker practitioner in Iran. We will then work in small groups and each group will meet social workers from other parts of the world by video conference, discussing the impacts of community work and how they vary across contexts. Together we will then craft a set of key messages for, the International Federation of Social Worker (IFSW) Community and for further collaboration with UN agencies.

BIOGRAPHIES

Rory Truell is the Secretary-General of the International Federation of Social Workers (IFSW) and works globally with national social work associations, frontline services, government leaders and international development agencies. He frequently speaks and writes on the importance of community leadership of social protection systems, challenges for the profession, and social work's contributions to sustainable development.

Priska Fleischlin (MSc in Social Work) is the honorary UN Commissioner of the International Federation of Social Workers (IFSW) and coordinates the Representation of IFSW to the UN Headquarters and offices. She is a member of the Committee on International Affairs of Avenir Social. As a social work practitioner, she leads an organization based in Bern in the area of care farming.

ATELIER | WORKSHOP 6

Swetha Rao Dhananka, HETS Fribourg



RÉSUMÉ : Communautés contaminées : Perspectives sociales et environnementales

Les communautés contaminées sont celles qui résident ou travaillent à proximité de sources de pollution identifiées et qui portent le poids de la mauvaise gouvernance des déchets et de la pollution, entraînant un appauvrissement en matière de santé, de revenus et de structure communautaire.

Sur la base d'études de cas concrets, nous identifierons les mécanismes et voies de contamination, le manque de responsabilité institutionnelle, les logiques du capital et les impacts sur les communautés. Nous réfléchirons ensuite davantage à la congruence entre les connaissances, les méthodes et les compétences en travail social et les exigences pour répondre à ces mécanismes et défis.

L'avenir du travail social devra de plus en plus aborder des questions complexes où les dynamiques sociales et environnementales se croisent et se jouent comme des défis locaux face aux pressions internationales. Cet atelier mettra en évidence l'importance de renforcer des compétences en travail social qui permettent une réflexion hors des sentiers battus, des collaborations interdisciplinaires et des alliances au niveau local et mondial.

BIOGRAPHIE

Swetha Rao Dhananka est professeure en travail social à l'HETS-FR et s'intéresse aux approches communautaires en milieu urbain. Ses recherches portent sur les cadres institutionnels formels et informels de la gouvernance urbaine en lien avec l'organisation des communautés. Son expérience de pratique dans des réseaux de justice sociale et environnementale complète sa trajectoire académique.

ABSTRACT: Contaminated communities: Social and environmental perspectives

Contaminated communities are those residing or working close to identified sources of pollution. They bear the brunt of the ill-governance of waste and pollution, facing impoverishment in terms of health, income and community structure. This workshop will use concrete case studies to identify mechanisms and pathways of contamination, institutionalized irresponsibility, the logics of capital and the impacts on communities. We will then further reflect on ways that social work knowledge, methods and skills can help to address these identified mechanisms and challenges. The future of social work will have to increasingly address complex issues where social and environmental dynamics intersect and are played out as local challenges with international pressures. This workshop will highlight the importance of strengthening a social work skill-base that enables lateral thinking, and that fosters interdisciplinary collaborations, agency and allies at local and global levels.

BIOGRAPHY

Swetha Rao Dhananka is professor of social work at HETS-FR and specialises in community approaches in urban spaces. Her research focuses on formal and informal institutional frameworks of urban governance and meso-level organising of communities. Her practice experience with social and environmental justice networks complements her academic trajectory.